

SYBARITE



Gluculent — Dis donc, Fildacier, est-ce que c'est la boisson qui fait dormir comme ce Dupavot ?
Fildacier — Sais pas ! Il a peut-être travaillé...
Dupavot (que le mot travail vient de réveiller en sursaut). — Jamais d'la vie, mais il y a là, un gueux de bateau qui avec tous ses tours et détours m'a fatigué à mort.

les entr'actes ou les recevaient dans leur loge, et la soirée s'écoula charmante.

Maurice et Marthe venaient de remonter en voiture et la portière s'était à peine refermée sur eux, que la jeune femme se retournant vers son mari :

— Regarde cela, c'est indigne ! exclama-t-elle avec force en lui tendant d'une main qui tremblait le petit billet de Fifi.

Maurice sentit que son cœur cessait de battre ; il voulut pousser un cri, mais n'en eut pas la force et resta abîmé, éperdu, hébété, sans trouver un seul mot à dire.

Il avait pu, en recevant cette invitation inattendue, être pris d'un vertige de folie, et, obéissant à un mouvement de bravade, admettre un instant la possibilité d'accepter, mais maintenant il ressentait toute l'horreur d'une telle conduite, Marthe avait vraiment le droit de le haïr ou de le mépriser, et, dans une vision brève et atroce, il vit l'amour de cette adorable créature perdu pour lui.

— C'est affreux ! répétait Marthe avec énergie.

Il n'eut même pas l'idée de s'excuser, de se justifier.

— Affreux ! murmura-t-il machinalement après elle, comme un écho plaintif.

Il se fit encore un instant de silence, puis la jeune femme se laissant aller dans le fond de la voiture :

— Pauvre Valentine ! soupira-t-elle.

Maurice sursauta.

— Valentine ! pourquoi cela ?

Marthe se redressa brusquement.

— Pourquoi cela ?... Vous voilà bien, vous autres hommes ! Son mari

est en relations avec mademoiselle Fifi, va souper chez mademoiselle Fifi, et vous dites encore : *Pourquoi cela ?*

Maurice, perdu de plus en plus, se demandait s'il n'était pas fou.

— Paul ? s'écria-t-il malgré lui.

— Mais oui, Paul, ton ami Paul, cela te surprend, hein ? C'est au dernier entr'acte que nous avons fait cette découverte.

Et baissant un peu la voix :

— C'est pendant que vous étiez sortis, Valentine qui voulait remettre la broche de son corsage, a égratigné son doigt avec l'épingle et comme le sang jaillissait et qu'elle avait peur de tacher son mouchoir de dentelles, elle m'a demandé de lui passer celui

de son mari qui devait se trouver dans son paletot noisette.

Naturellement je veux faire ce qu'elle me dit ; je me lève, je vais à la patère où Paul avait accroché son vêtement avec la capeline de sa femme, je plonge la main dans la poche du manteau, mais au lieu du mouchoir je n'en retire que ce chiffon de papier ; malgré moi cette ligne écrite en gros se saute aux yeux et je n'ai pu retenir une exclamation.

Là-dessus Valentine se rapproche — Qu'est-ce que c'est, qu'est-ce qu'il y a ? — et elle voit à son tour le billet !

C'était horrible, n'est-ce pas, pour cette pauvre femme.

Tout à coup, heureusement, il m'est venu une idée, une inspiration sublime !... mais jure-moi que tu ne vas pas me gronder, que tu me pardonneras ?

Eh bien, j'ai compris qu'un mensonge seul pouvait sauver Marguerite et Paul, et j'ai menti !

Je me suis souvenue à cet instant que vous aviez tous deux le même paletot noisette, et je me suis écriée :

— C'est à Maurice cela, c'est le vêtement de Maurice !

— Alors ? interrogea le jeune homme qui ne respirait plus.

— Alors, le plus extraordinaire, c'est qu'elle l'ait cru, instantanément, sans l'ombre de difficulté. C'était invraisemblable, pourtant, c'était bien le manteau de Paul, il n'y avait pas à en douter, mais les femmes sont bêtes (ajouta-t-elle d'un petit air de supériorité) et pensent toujours que ces choses-là peuvent arriver aux autres plutôt qu'à elles-mêmes !

Maurice dissimula un sourire.

Marthe se rapprocha de lui, et d'une voix tendre :

— Dis, tu ne m'en veux pas d'avoir menti ?

— Mais non, ma chérie, tu as bien fait, ce n'était pas d'ailleurs un si gros mensonge.

— Ce méchant Paul, crois-tu qu'il ira ?

— Non, ma chère enfant, tranquillise-toi, il n'ira pas, je te le jure ; qu'il en ait eu un instant la pensée, c'est possible, mais au dernier moment un homme doit sentir toute l'indignité d'un tel projet et n'est ni assez fou ni assez lâche pour l'exécuter.

Il avait parlé avec tant de feu, tant de conviction, que la jeune femme rassurée poussa un petit soupir de soulagement.

— Alors, j'ai bien fait, et tout est pour le mieux, il n'y a que la foi qui sauve, et c'est une bonne chose d'avoir un bandeau sur les yeux... Cette pauvre Valentine, tout de même, si elle savait !

— Mais... elle pardonnerait, peut-être.

Marthe bondit.

— Pardonne ! Ah ! non, par exemple, on ne pardonne pas cela.

— Alors... si au lieu de ton amie... admettons que c'eût été toi ? Tu n'aurais pas pardonné ? questionna Maurice avec hésitation.

— Jamais ! répondit-elle avec une sincérité et une énergie qui firent pâlir le jeune homme. Puis d'un joli mouvement câlin, se blottissant contre lui :

— Mais toi, je sais bien que cela ne serait pas arrivé. Voistu, quand bien même je l'aurais vu de mes propres yeux, il me semble que je ne l'aurais pas cru.

Lorsque la voiture s'arrêta enfin devant leur porte, le baiser durait encore.

* *

Un peu plus tard, comme dans un élégant déshabillé de soie rose, Marthe, assise devant sa psyché, déroulait ses longs cheveux :

— Dis donc, Maurice (conclut-elle avec un rire gai), c'est tout de même heureux que vous ayez eu le pareil paletot noisette ?

— Oh ! oui, bien heureux ! répondit le jeune homme d'un accent qui venait du cœur.

LOUIS FARAN.

ÉTRENNES UTILES

Madame. — As-tu songé à donner quelque chose à la cuisinière pour ses étrennes ?
Monsieur. — Oai, j'essaie de lui trouver une autre place qu'ici.

RIEN A CRAINDRE

— Si vous continuez à me fourrer votre parapluie dans l'œil, hurla l'homme au pardessus brun, je vous casse la... figure !

— C'est autant de votre faute que de la mienne, répondit placidement l'homme au pardessus gris. Pourquoi vous obstinez-vous à mettre votre œil sur le chemin de mon parapluie ? Au surplus, pas tant de bruit pour cela. Je suis assuré à la Protection Mutuelle pour 82,000, ça m'est égal d'avoir la tête cassée.

L'homme au pardessus brun regarda son interlocuteur, réfléchit une minute et dit :

— Vous n'avez rien à craindre de moi, je suis agent de cette compagnie !

Les grands hommes n'ont jamais choisi la voie aisée. — LACORDAIRE.

NOS CHERIS



La maman. — Fi, que c'est vilain un petit gourmand qui va voler des confitures dans l'armoire.

Le petit Alfred. — Je t'assure, maman, que je n'ai rien pris du tout.

UN PEU DE RAYONS X



L'aspect extraordinaire présenté par l'estomac du jeune Alfred Bouffoutout, après les fêtes des Rois.